

Texte 5: « Une nuit qu'on entendait la mer... »

Quels sont ces bruits sourds ?

Écoutez vers l'onde

Cette voix profonde

Qui pleure toujours

5 Et qui toujours gronde,

Quoiqu'un son plus clair

Parfois l'interrompt...

Le vent de la mer

Souffle dans sa trompe¹.

10 Comme il pleut ce soir !

N'est-ce pas, mon hôte ?

Là-bas, à la côte,

Le ciel est bien noir,

La mer est bien haute !

15 On dirait l'hiver ;

Parfois on s'y trompe...

Le vent de la mer

Souffle dans sa trompe.

Oh ! marins perdus !

20 Au loin, dans cette ombre

¹ Sorte de corne dans laquelle on souffle pour émettre un son.

Sur la nef² qui sombre,

Que de bras tendus

Vers la terre sombre !

Pas d'ancre de fer

25 Que le flot ne rompe.

Le vent de la mer

Souffle dans sa trompe.

Nochers³ imprudents !

Le vent dans la voile

30 Déchire la toile

Comme avec les dents !

Là-haut pas d'étoile !

L'un lutte avec l'air,

L'autre est à la pompe⁴.

35 Le vent de la mer

Souffle dans sa trompe.

C'est toi, c'est ton feu

Que le nocher rêve,

Quand le flot s'élève,

40 Chandelier que Dieu

Pose sur la grève⁵,

² Bateau.

³ Marins.

⁴ Pour expulser l'eau qui entre dans le bateau.

Phare au rouge éclair

Que la brume estompe⁵ !

Le vent de la mer

45 Souffle dans sa trompe.

17 juillet 1836.

Victor Hugo, *Les Voix intérieures*, 1837.

⁵ Rend moins net.